



Berechit (194)

בְּרֵאשִׁית בְּרָא אֱלֹהִים אֶת הַשָּׁמַיִם וְאֶת הָאָרֶץ (א, א)

Au commencement, D. créa le ciel et la terre (1, 1)
En hébreu : « Béréchit », « Bé » se traduit par « au », ou « pour » ; et « Réchit » dans notre texte sera traduit par « commencement », mais cela peut aussi vouloir dire « prémices », au sens de « Premier » et dans ce cas il faut lire ainsi : « Pour les prémices, D. créa le ciel et la terre ». Qu'est-ce que la Torah veut nous signifier par-là ? Nous trouvons dans la Torah plusieurs éléments désignés par « prémices », par exemple la Torah elle-même, comme il est écrit : « L'Eternel me créa en prémices de son action... (Proverbes 8, 22) où il s'agit de la Torah. Rachi commente ainsi notre verset : « D. créa le ciel et la terre pour la Torah qui est appelée « Prémices ». Nous apprenons donc de là, que le but de l'univers et de tout ce qu'il contient est la Torah, et que par conséquent le monde n'est qu'un moyen et non pas une fin en soi. Le Monde est un moyen de permettre au peuple juif de réaliser la Torah qui est le but de la création. Or le but est toujours plus important que le moyen. C'est ainsi que nous est donnée, dès les premiers mots de la Torah, l'échelle des valeurs. La Torah est le but de l'existence, et le monde, aussi vaste soit-il, n'est qu'un outil permettant sa réalisation. Nous pouvons ainsi évaluer d'emblée la place réelle que la Torah occupe dans l'univers, puisque c'est elle qui justifie la création du monde tout entier, d'un monde tellement gigantesque !

Léket Eliaou

וַיֹּאמֶר אֱלֹהִים יְהִי מֵאֵת בְּרִקְעַי הַשָּׁמַיִם לְהַבְדִּיל בֵּין הַיּוֹם וּבֵין הַלַּיְלָה (א, 5)

D. dit : « Qu'il y ait des luminaires dans l'étendue des cieux, pour séparer entre le jour et la nuit ».
(1,14)

Le Rav Israël Salanter Zatsal exprimait souvent pendant l'aube sa grande joie et son émerveillement devant les immenses avantages que l'humanité recueille du soleil. Comme nous avons de la chance ! S'exclamait-il avec enthousiasme. Comme nous devons être reconnaissants envers le Créateur qui, dans Son infinie bonté, nous a accordé de telles bénédictions ! » Un jour où le Rav était dans un grand hôtel à Paris, il se fit servir une tasse de café. En voyant la facture, il remarqua qu'on lui demandait plusieurs francs pour sa boisson. Très intéressant ! se dit le Rav Israël, Chacun sait qu'une simple tasse de café ne coûte habituellement que quelques sous. Et pourtant, ils

m'en ont demandé ici plusieurs francs. Mais ils ont tout à fait raison. Il suffit de contempler ce magnifique bâtiment, ses jardins luxueux et ses fontaines ! Son mobilier, ses chandeliers de cristal, ses tableaux et ses tapisseries, ses riches tapis ! Jetons en outre un regard sur ses domestiques en livrée qui vont et viennent dans tous les sens ! Cela est incroyablement coûteux. Et quand je m'assieds pour boire ma simple tasse de café dans un tel cadre, tout ce qu'il contient ne fait qu'ajouter à mon plaisir du moment. Il est donc tout à fait normal que l'on me fasse payer aussi cher pour avoir bénéficié de ce plaisir. Parvenu à cette conclusion, **Rav Israël Salanter** dressa aussitôt un parallèle avec le degré de gratitude que nous devons sentir quand nous résidons dans « l'hôtel » du Maître de l'univers. En prenant une petite goutte d'eau claire, on doit penser à tous les avantages qui l'accompagnent et dont on jouit. Le sol sur lequel nous nous tenons, l'air que nous respirons, le ciel bleu qui s'étend sur notre tête, la beauté et le parfum des fleurs, le gazouillement des oiseaux, la compagnie d'autres personnes, ... C'est pourquoi, quand nous récitons une bénédiction et remercions Hachem pour un simple verre d'eau, nous devons reconnaître l'immense bonté qui est impliquée dans ce « petit plaisir » et exprimer notre gratitude pour tout ce qu'il contient.

«Talelei Oroth» Rav Yssakhar Dov Rubin Zatsal

וַיֹּאמֶר אֱלֹהִים נַעֲשֶׂה אָדָם בְּצַלְמֵנוּ כִּדְמוּתֵנוּ

« D. dit : Faisons un homme à notre image, selon notre ressemblance » (1,26)

A qui D. s'adressait-il en disant ces paroles ? Aux anges? **Le Baal Chem Tov** donne une réponse très puissante : Ces paroles ont été adressées à l'homme lui-même. C'est comme si D. lui avait dit: Viens, toi et moi nous allons faire un homme! C'est-à-dire, toi, l'homme, essaye donc d'être un homme, c'est-à-dire un être bon, compréhensif, responsable, présent dans le monde. Car si l'homme n'essaie pas de toutes ses forces d'être un tel homme, aucune force au monde ne sera capable de l'y pousser.

וַיִּצְרֶה אֱלֹהִים אֶת הָאָדָם עֶפְרָן מִן הָאָדָמָה וַיִּפַח בְּאַפָּיו נֶשְׁמַת חַיִּים וַיְהִי הָאָדָם לְנֶפֶשׁ חַיָּה (ב, 7)

« D. insuffla dans ses narines une âme de vie et l'homme devint un être vivant » (2,7)

Rav Yoël Teitelbaum Rabbi de Satmar donna un jour une explication au fait que la nuit, lorsque l'on étudie la Torah, on est souvent pris de somnolence et on doit faire de grands efforts afin de rester

éveillé, tandis que celui qui va faire des choses vaines, futiles n'aura aucun mal à rester éveillé. L'âme d'une personne est une partie divine, qui cherche naturellement à revenir à sa source : à D. Chaque nuit, lorsqu'une personne dort, l'âme va quitter le corps afin de rendre des comptes au Ciel des progrès spirituels réalisés durant la journée écoulée. Ainsi : Lorsqu'une personne fait quelque chose de bien, comme étudier la Torah, l'âme désire aller au plus vite rapporter fièrement ce qui a été réalisé, ce qui entraîne une envie de dormir. Cependant, lorsqu'une personne gaspille futilement son temps et ses capacités, l'âme n'est absolument pas pressée d'aller reporter cela, et la personne peut rester éveillée sans effort.

ויקח ה' אלוקים את האדם ויניחיהו בגן עדן לעבדה ולשמרה
« Hachem prit l'homme et le plaça dans le Jardin d'Eden, pour le travailler et pour le garder » (2,15)

Puisque la Torah a précisé auparavant que les arbres du jardin poussaient d'eux-mêmes et que le fleuve en assurait l'irrigation. En quoi consistait alors le « travail » d'Adam ? Il devait « travailler » le jardin en étudiant la Torah et en accomplissant des commandements positifs, et le « garder » en s'abstenant d'activités interdites.

Midrach Pirké déRabbi Eliézer

Le Ohr haHaïm Haquadoch poursuit cette idée: Même de nos jours, longtemps après avoir été expulsés du Jardin d'Eden, nous continuons le travail que devait faire Adam. En effet, chaque Mitsva que nous faisons plante une graine qui va se développer au Gan Eden, et chaque faute (avéra) détruit ces mêmes plantations spirituelles que nous avons planté. Il y a cependant une différence avec le travail de Adam avant qu'il ne soit expulsé du Gan Eden. En effet, Adam voyait clairement à quel point chaque Mitsva qu'il faisait était une graine qui se développait en une création spirituelle. Il voyait les effets de chacune de ses Mitsvot dans le monde d'en-haut. De même, il pouvait observer la destruction qu'entraînait une avéra sur ces mêmes plantations (de mitsvot). Par contre, une fois qu'il a quitté le Gan Eden, cette capacité unique à voir la spiritualité, lui a été retirée. Mais dans le monde à venir, nous pourrions voir les fruits qu'auront produit nos Mitsvot, et qui nous serviront de nourriture spirituelle.

ויצע ה' אלוקים לאדם ולאשתו פתנות עור וילבשם (ג.כא)
« Hachem fit pour l'homme et pour sa femme des tuniques de peau, et les en vêtit » (3,21)

Pourquoi Hachem les a habillé de vêtements de peau ? **Le Tsafnat Paanéah** explique ainsi : Au moment où le premier homme a découvert qu'il était nu, et qu'il avait besoin de vêtements pour se couvrir il devait dire la bénédiction de:

« **chéhéhéyanou** » sur le 1er vêtement qui viendrait sur son corps. Et si Hachem l'avait revêtu d'autres vêtements, l'homme aurait dû dire la bénédiction, mais d'un autre côté un homme nu n'a pas le droit de dire de bénédiction, ce qui l'aurait mis dans un dilemme sur la nécessité de dire une bénédiction et comment. C'est pourquoi le verset dit : Hachem fit pour l'homme et pour sa femme des tuniques de peau, et les en vêtit, justement des tuniques de peau, parce que nous savons qu'on ne dit pas la bénédiction chéhéhéyanou sur du cuir, étant donné que Sa miséricorde s'étend à toutes Ses créatures. Par les tuniques de peau faites par Hachem pour l'homme quand il était encore nu, il l'a exempté de la nécessité de dire la bénédiction chéhéhéyanou sur le vêtement.

Halakha : Ablution des mains (après avoir dormi la nuit)

L'ablution des mains le matin se fait de la façon suivante: On prend le récipient dans la main droite, on le transfère à la main gauche et on verse d'abord sur la main droite. Ensuite on prend le récipient dans la main droite et on verse sur la main gauche. On procède ainsi trois fois. Il est bon de laver les mains jusqu'au poignet, mais en cas de nécessité on peut se contenter de l'articulation des doigts.

Abrégé du Choulhane Aroukh (volume 1)

Dicton : *Hachem n'attend pas le résultat mais seulement l'effort.*

Hafets Haim

Chabbat Chalom, Hag Sameah

יוצא לאור לרפואה שלימה של דינה בת מרים, מאיר בן גבי זווירה, אליהו בן תמר, אברהם בן רבקה, ראובן בן איזא, ששא בנימין בין קארין מרים ויקטוריה שושנה בת ג'ויס חנה, רפאל יהודה בן מלכה, אליהו בן מרים, שלמה בן מרים, חיים אהרן לייב בן רבקה, שמחה ג'וזת בת אליז, אבישי יעקב בן אסתר, דוד בן מרים, יעל בת כמונה, ישראל יצחק בן ציפורה, רפואה שלימה ולידה קלה לרבקה בת שרה .. זיווג הגון לאלודי רחל מלכה בת חשמה. לעילוי נשמת: ג'ינט מסעודה בת ג'ולי יעל, שלמה בן מחה, מסעודה בת בלח. יוסף בן מייכה. יוסף בן שרה לאה, אוריאל נסים בן שלמה, פייגא אולגה בת ברנה, רבקה בת ליזה, רישרד שלום בן רחל, נסים בן אסתר, מרים בת עזיזא, חנה בת רחל. מורים משה בן מרי מרים.

